



**HAL**  
open science

**Compte rendu de: Caillet (Jean-Pierre) et Joubert (Fabienne), dir., Orient et Occident méditerranéens au XIIIe siècle. Les programmes picturaux. Actes du colloque international organisé à l'École française d'Athènes (2-4 avril 2009), Paris, Éditions A. et J. Picard, 2012.**

Véronique Rouchon Mouilleron

► **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Compte rendu de: Caillet (Jean-Pierre) et Joubert (Fabienne), dir., Orient et Occident méditerranéens au XIIIe siècle. Les programmes picturaux. Actes du colloque international organisé à l'École française d'Athènes (2-4 avril 2009), Paris, Éditions A. et J. Picard, 2012.. Revue de l'Art, 2014. halshs-01910790

**HAL Id: halshs-01910790**

**<https://shs.hal.science/halshs-01910790>**

Submitted on 1 Nov 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sur le despotat des Doukas en Épire, sur deux royaumes des Balkans, la Bulgarie et la Serbie; et quatre contributions reviennent aux principaux centres artistiques italiens, Venise, Rome, le sud de la péninsule et la Toscane.

Une intéressante introduction historiographique vient présenter le projet d'ensemble, resitué dans les étapes des grandes expositions présentées au public jusqu'à une date récente, à la fois sur l'art byzantin et sur l'art italien du *Duecento*. Elle prend en compte les débats qui ont forgé la « question byzantine » : non seulement autour de la notion d'un art « croisé » (dans les zones d'interpénétration politique et artistique des Grecs et des Latins), mais surtout dans la place que les spécialistes ont accordée à l'art byzantin dans la formation de l'art occidental. Ce rôle, valorisé ou au contraire contesté et rejeté, a pu relever de partis pris, stylistiques ou politiques, spécialement connus en Italie, qui sont rappelés ici. Toutefois les auteurs ont globalement arrêté cet état de la question aux grands colloques des années 1980 (sauf exception), dans le souci avoué de laisser toute leur place aux bilans respectifs de chaque contributeur. On reste pourtant convaincu que les résultats scientifiques des vingt dernières années, ouverts sur la recherche en langue grecque et allemande, auraient assurément pu être intégrés là avec profit.

Il revient à la conclusion de mettre en valeur les approches privilégiées qui ont pu se dégager des travaux des autres collaborateurs. Quatre aspects ont été retenus, d'autant plus stimulants qu'ils font l'objet d'inflexions variables d'un article à l'autre. D'abord, le phénomène des importations d'œuvres est réévalué en fonction des régions : très réel à Venise (dans la contribution du regretté I. Furlan), mais fort modéré en Toscane (M. Bacci). Le problème du déplacement des artistes a ensuite rassemblé de nombreuses occurrences, principalement dans le sens Est-Ouest. Là encore, le contexte géo-politique, institutionnel et religieux détermine tout un éventail de situations : présence de communautés hellénophones en Italie méridionale installées depuis longtemps (V. Pace); commandes de la jeune dynastie des Némanides, après la

chute de Constantinople en 1204, qui veut affermir ses fondations royales et l'autonomie de l'Église de Serbie, en faisant appel, pour Sopočani et Gradac, à des peintres grecs arrivés de la capitale ou de Thessalonique (B. Cvetković); de même Sainte-Sophie de Trébizonde vers 1260 ne paraît s'expliquer sans la venue d'artistes constantinopolitains ou nicéens, voire thessaloniciens (J.-P. Caillet - F. Joubert). D'autres chemins sont envisagés entre Bojana et Morača, en Bulgarie et dans l'actuel Montenegro, et le Sinai (M. Panayotidi). Si, pour le despotat d'Épire, les liens bien établis avec la dynastie des Paléologues peuvent étayer les hypothèses de voyages artistiques vers 1300 (P. Vocotopoulos), il faut reconnaître que la rareté de la documentation pour Melnik, au Sud de la Bulgarie, limite les conclusions (B. Penkova). Plus généralement, sauf cas exceptionnel, les sources écrites restent muettes sur ces déplacements, et seul les rend indéniables le contexte politique. À partir de ces nombreuses pistes naît ensuite une réflexion sur l'ampleur des interférences artistiques, autour de l'idée d'une *koinè* méditerranéenne et balkanique (envisagée ici par M. Bacci en un sens plus large que ne l'utilisait K. Weitzmann), pour laquelle est avancée la notion d'« osmose ». Le questionnement n'en reste pas moins sensible à ce qu'il nomme des résistances aux mouvements d'interpénétration. Il est bien délicat, en effet, de situer les productions fidèles à une certaine tradition d'un passé proche ou lointain, archaïsantes ou antiquisantes, et de les qualifier d'une manière uniforme tant du côté oriental (au Sinai et à Constantinople sous Michel VIII Paléologue) que du côté occidental (à Rome). Au XIII<sup>e</sup> siècle, le retour à l'Antique peut-il prendre la même signification pour des Latins et pour des Grecs? Et la notion inverse de modernité, rebattue pour définir la rupture italienne de 1300 d'avec la « *maniera greca* », aura-t-elle le même sens pour tous? Le débat est ouvert ici par d'autres voies, et soutenu en images par des planches de qualité, et par les centaines d'illustrations du CD-ROM d'accompagnement, dont on ne saurait que trop féliciter les éditeurs.

[Jean-Pierre Caillet - Fabienne Joubert « Introduction historiographique »;

Catherine Jolivet-Lévy « La peinture à Constantinople au XIII<sup>e</sup> siècle. Contacts et échanges avec l'Occident »; Sophia Kalopissi-Verti « Aspects of byzantine art after the recapture of Constantinople (1261- c.1300) : reflections of imperial policy, reactions, confrontation with the Latins »; Annemarie Weyl Carr « Thirteenth-century Cyprus. Questions of style »; Maria Panayotidi « Thirteenth-century icons and frescoes at St. Catherine's monastery on Mount Sinai. Some observations »; Jean-Pierre Caillet - Fabienne Joubert « Le programme pictural de Sainte-Sophie de Trébizonde : un jalon essentiel de l'art byzantin et ses assonances italiennes? »; Panayotis L. Vocotopoulos « La peinture dans le Despotat d'Épire »; Biserka Penkova « Thirteenth-century mural paintings in south Bulgaria in the light of the recent studies »; Branislav Cvetković « The painted programs in the thirteenth-century Serbia : structure, themes and accents »; Italo Furlan, « Venise et son empire du Levant : carrefour de circulation d'idées et d'œuvres d'art au XIII<sup>e</sup> siècle »; Alessandro Tomei « La pittura a Roma nel Duecento tra Europa e Bisanzio »; Valentino Pace « La periferia bizantina nell'Italia meridionale del XIII secolo. Affreschi del Salento pugliese, della Basilicata e della Calabria »; Michele Bacci « Toscane, Byzance et Levant : pour une histoire dynamique des rapports artistiques méditerranéens aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles »; Jean-Pierre Caillet - Fabienne Joubert « Conclusion »]

Véronique Rouchon Mouilleron

**Jean Wirth : L'image du corps au Moyen Âge.** Florence, Sismel, Edizioni del Galluzzo, coll. Micrologus' library 56, 2013. 250 p., 146 ill. n. et bl. hors texte.

[Autour de thèmes auxquels ces auteurs ont consacré de nombreux travaux (la symbolique pour M. Pastoureau, le corps pour Jean Wirth) la collection Micrologus' library publie deux ouvrages qui sont des recueils de textes parus ces vingt dernières années.]

#### Livres reçus

**Mathieu Deldicque : La Lamentation d'Albi. Un chef-d'œuvre flamand redécouvert.** Ouvrage réalisé sous le patronage de la ville d'Albi, avec la contribution d'Hélène Bonneau-Garcia. Albi, Éditions Snoeck-Ville, 2013. 72 p., 42 ill. en coul.

[À propos de cette *Lamentation*, tableau flamand de très belle facture, redécouvert dans la collégiale Saint-Salvi d'Albi, et grâce aux résultats fournis par une restauration patiente et réussie, l'auteur propose une convaincante étude iconographique, stylistique et historique. Le tableau n'étant ni daté, ni signé, ni attribué, la recherche procède par de fines comparaisons et des touches graduelles qui dessinent la personnalité du Maître d'Albi : probablement un artiste anversois, travaillant dans l'orbite de Quentin Metsys, qui exécute la commande, dans les années 1515-1520, sans doute pour un marchand albigeois faisant commerce dans ce comptoir hanséatique.]

**Michel Pastoureau : Les signes et les songes. Études de la symbolique et la sensibilité médiévales.** Florence, Sismel, Edizioni del Galluzzo, coll. Micrologus' library 53, 2013. 405 p., sans ill.